

asbl CCN VOGELZANG CBN vzw

☎ : 02.522.65.92

@ : info@vogelzang.org

<http://www.vogelzang.org/>

<https://www.facebook.com/ccnvogelzangcbrn/>

[*Sauvons la Vallée du Meylemeersch*](#)

14/05/2023

Commission pour la Conservation, la Gestion et le Développement de la Nature dans la vallée du VOGELZANGbeek



Commissie voor Behoud, Beheer en Ontwikkeling van de Natuur in de VOGELZANGbeekvallei

Interpellation du Conseil communal d'Anderlecht par l'asbl CCN Vogelzang CBN soutenue par plusieurs habitants de la commune concernant l'extension de CLASSEMENT comme site du Meylemeersch et l'élargissement de la réserve naturelle du Vogelzangbeek.

Sujet : Demande de soutien de la commune d'Anderlecht pour le dossier de CCN Vogelzang CBN concernant la demande de l'extension de classement comme site du Meylemeersch, demande à la Commune d'élargir le périmètre de la réserve naturelle du Vogelzangbeek et inquiétude concernant la destruction d'une zone naturelle de grande biodiversité par des multiples projets au Meylemeersch à court et moyen termes.

Annexe : signatures des habitants

La CCN Vogelzang CBN a demandé cette interpellation parce que nous sommes très préoccupés par la survie de la magnifique nature dans la vallée du Meylemeersch. Comme vous le savez, c'est grâce à notre association qu'une grande partie de la nature de la vallée du Vogelzangbeek a été préservée. Nous nous battons pour cela depuis presque 30 ans, souvent à contre-courant. Dès la création de notre association, la sauvegarde du Meylemeersch a fait partie de nos objectifs et, en 2017, 7 ha de la zone ont été classés grâce à notre asbl.

La nature dans le Meylemeersch est exceptionnelle et on y trouve plusieurs espèces de plantes et d'animaux peu communes qui ne sont présentes nulle part ailleurs dans la vallée du Vogelzangbeek, et encore moins ailleurs dans la commune d'Anderlecht. C'est pourquoi il est si important de protéger les 13 ha restants qui sont constructibles selon le Plan régional d'Affectation du Sol (ZEMU - zone d'entreprise en milieu urbain) et qui sont concernés par plusieurs projets en cours de développement. Au cours des deux dernières années, nous avons mené plusieurs actions pour faire connaître nos revendications. Nous avons lancé une pétition qui a recueilli 2.000 signatures ; en novembre 2021, nous avons interpellé le Conseil communal ; en juin 2022 nous avons organisé une marche qui a été largement couverte par la presse. Avec le collectif TuiniersForum des Jardiniers, nous sommes allés discuter avec plusieurs ministres bruxellois et autorités publiques pour défendre notre position concernant la conservation de la nature et des espaces ouverts en Région bruxelloise. Enfin, nous avons préparé un dossier pour demander le classement des 13 ha de nature restante dans la vallée du Meylemeersch. Nous avons transmis notre dossier à Urban Brussels le jeudi 27/04 et l'avons transmis au Collège des Bourgmestre et Échevins le 1/05 en leur demandant de soutenir notre dossier.

Pourquoi la protection est-elle si importante ?

La vallée du Vogelzangbeek étant encore une entité contiguë relativement grande par rapport aux normes bruxelloises, la nature s'y est développée comme un écosystème sain et stable, dans lequel les

plantes et les animaux qui y sont présents forment un écosystème équilibré. Le côté sud du Meylemeersch constitue avec ses vergers de hautes tiges, ses haies, ses rangées de saules têtards, une relique d'anciens paysages bucoliques du Pajottenland. Sur le côté nord, une friche herbeuse riche en biodiversité a remplacé les anciennes cultures maraîchères. La grande variété d'habitats du Meylemeersch, qui alternent les uns avec les autres, explique la très grande biodiversité présente aujourd'hui. Une zone comme le Meylemeersch constitue un réservoir pour la conservation des espèces, et notamment des espèces menacées. Grâce à ces réservoirs, les espèces peuvent être préservées pour ensuite espérer retrouver une place dans d'autres zones vertes de la ville.

Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre les effets négatifs du changement climatique dans un environnement urbain, une zone naturelle comme le Meylemeersch joue un rôle important pour plusieurs raisons. Ainsi, l'espace contribue au rafraîchissement de la ville pendant les canicules devenues de plus en plus fréquentes ces dernières années. Les parcelles boisées et les friches herbeuses, en outre, ont une grande capacité de stockage de CO2. Les gaz à effet de serre stockés seront libérés dans l'atmosphère en cas d'exploitation éventuelle du site. Comme le Meylemeersch fait partie de la vallée, la zone joue également un rôle important dans la gestion des eaux de pluie : cet espace naturel diminue les risques d'inondation et contribue à maintenir le niveau de la nappe phréatique.

Enfin, le site offre des vues extraordinaires sur toute la vallée et agit comme une fenêtre ouverte sur la ville d'un côté et sur le Pajottenland de l'autre côté. Les multiples rangées de saules têtards et les vieux vergers forment un paysage unique : on ne le retrouve nulle part ailleurs en Région bruxelloise. Tout aussi exceptionnelle est la présence des vestiges de l'ancienne ferme du Meylemeersch entourée de vergers. Au vu du peu de fermes qui subsistent dans la Région, elle mérite d'être préservée en tant que patrimoine historique.

Ajoutons encore que la zone du Meylemeersch remplit une importante fonction sociale et éducative en tant que lieu de rencontre, lieu de ressourcement et lieu où les jeunes qui grandissent dans un environnement urbain peuvent s'émerveiller devant la nature sauvage. Elle est également essentielle pour la santé mentale et physique de la population.

La dégradation de cette entité précieuse aura un impact négatif sur l'ensemble de la vallée du Vogelzangbeek.

Pourquoi la protection est-elle urgente ?

Aujourd'hui, nous sommes confrontés aux conséquences négatives du changement climatique. Les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les sécheresses et les inondations sont de plus en plus fréquents et font de plus en plus de victimes. Dans un contexte urbain comme celui de Bruxelles, les effets négatifs du dérèglement climatique sont encore plus marqués. À cela s'ajoute le déclin spectaculaire de la biodiversité qui menace la qualité de vie et la survie de l'homme. En Région bruxelloise également, de très nombreuses espèces ont fortement régressé ces dernières années.

L'obsession humaine de dominer et de manipuler la nature nous a conduits là où nous en sommes aujourd'hui. Chaque parcelle de sol vivant doit servir à l'homme en étant bétonnée, drainée, assainie et les arbres abattus.

Les avertissements du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies, de scientifiques renommés et les récents rapports alarmants du service climatique européen Copernicus ne laissent planer aucun doute. Il est urgent d'agir et la conservation de la nature restante joue un rôle clé à cet égard.

Selon le dernier rapport Copernicus, la température moyenne en Europe au cours des cinq dernières années a augmenté de 2,2 degrés par rapport à la seconde moitié du XIXe siècle. À l'échelle mondiale, la hausse n'est que de 1,2 degré. L'Europe se réchauffe donc plus vite que le reste du monde. Les jours de stress

thermique deviennent la règle plutôt que l'exception et, dans les années à venir, nous semblons nous diriger vers de nouveaux records de température. Alors qu'en observant la nature et donc en la respectant, nous trouverons grâce à elle, les solutions d'adaptation et d'atténuation des dérèglements climatiques.

L'été de 2022 a été très sec, avec plusieurs vagues de chaleur. Les avertissements des organisations internationales se précisent d'année en année. Selon le rapport du European Drought Observatory de mars 2023, la Belgique (y compris Bruxelles) se trouve en zone critique.

Pourquoi nous sommes profondément inquiets

Il y a bien une prise de conscience des politiciens et des institutions bruxelloises sur ces problèmes gigantesques, mais le "sentiment d'urgence" fait défaut. Au lieu de changer de cap, nous sommes maintenant confrontés à toutes sortes de projets "verts" qui sont censés respecter et promouvoir la "biodiversité". Ces jolis slogans nous endorment et détournent l'attention de l'inaction. En fait, la plupart des nouveaux projets sont la continuation de ce qui se passe depuis des années et qui a conduit à la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. L'homme s'approprie les terres restantes où la flore et faune sauvage ont leur place ou ont retrouvé leur place pour y développer des projets qui sont censés être utiles à l'homme. Les espèces sauvages sont ainsi chassées de leur habitat.

L'abattage de plus d'une centaine de saules pour créer une section de la Promenade Verte Régionale dans la vallée du Vogelzang en est un bel exemple.

Fin mars, le conseil d'administration de Citydev a approuvé un plan directeur pour le Meylemeersch. Dans ce plan, on peut lire que les qualités biologiques et paysagères du site doivent être préservées (p. 23). Nous lisons également à la page 17 que "Afin de réaliser des interventions sur un site aussi exceptionnel, une étude approfondie du paysage et de la biodiversité doit être réalisée, afin de limiter l'impact négatif de l'urbanisation sur la nature". Nous avons demandé à plusieurs reprises d'obtenir une copie de cette étude de biodiversité, mais en vain.

Les 2 projets principaux du plan directeur comprennent les projets Good Food et un nouveau bâtiment pour Sciensano.

Good Food : toute la partie sud du Meylemeersch sera réservée à l'agriculture urbaine et à la création d'un parc de petites et moyennes entreprises pour les entreprises Good Food. Dans les objectifs de la stratégie Good Food version 2, on peut lire que l'un des quatre principes transversaux est "les enjeux de lutte et adaptation aux changements climatiques et de protection et renforcement de la biodiversité". Or, cela va à l'encontre de ce qui se passe actuellement dans le Meylemeersch. Au profit de l'agriculture urbaine, des prairies avec des plantes sauvages qui sont à la base de la chaîne alimentaire de la faune sauvage, sont détruites pour cultiver des légumes pour l'homme. La création d'un parc de PME pour les entreprises du secteur « Good Food » signifie du béton supplémentaire et la destruction du "Good Soil" et de la nature sauvage.

Le nouveau bâtiment prévu pour Sciensano signifierait également une destruction majeure d'espaces ouverts et de la nature, alors que la présence de la nature dans notre voisinage joue un rôle crucial pour notre santé physique et mentale.

Une autre préoccupation est le calendrier de la révision du PRAS 2024. Dans ce nouveau plan, les objectifs en matière de climat et de biodiversité sont importants. Il est probable qu'un site comme le Meylemeersch subisse un changement de classification, mais le nouveau PRAS sera sans doute finalisé pour 2025-26. De nombreux projets pourraient encore être réalisés d'ici là.

Enfin, nous sommes préoccupés par le fait que la proposition de l'extension du classement du Meylemeersch déposée par les députés Van Goidsenhoven, Debaets, Kazadi, Verstraeten, Czekalski et Mampaka Mankamba a déjà été retirée de l'ordre du jour à deux reprises par la Commission du

développement territorial du Parlement bruxellois. Ainsi, une discussion démocratique sur la proposition a déjà été exclue dès le départ.

Du côté positif, la même proposition a été soutenue à l'unanimité par le Conseil communal en novembre 2022, qui a également soutenu l'extension de la réserve naturelle. Cependant, après six mois, nous ne voyons aucun progrès dans le dossier, alors qu'entre-temps un plan directeur de Citydev est sur la table et que les projets Good Food sont en cours d'extension.

Pourquoi le choix de la protection de la nature est le bon choix pour la commune d'Anderlecht

Il appartient aux politiques de renverser la politique et de mettre un terme aux projets qui ne font qu'exacerber la situation de crise dans laquelle nous nous trouvons. Nous espérons que les hommes et les femmes politiques ne seront pas guidés par des slogans ronflants et simulations informatiques trompeuses qui nous sont présentés : le bétonnage ne peut se faire dans le respect de la biodiversité, la conversion d'espaces sauvages pour des projets alimentaires ne nous permettra pas de faire face à la crise du climat et de la biodiversité, l'abattage d'arbres pour des projets récréatifs ne sera pas bénéfique pour le bien-être de la population.

Le maintien de la nature existante est également le meilleur choix sur le plan financier. Aucun projet coûteux ne doit être réalisé et la conservation de la nature est la meilleure garantie pour réduire les coûts croissants de la lutte contre les effets négatifs du changement climatique et de la crise de la biodiversité. Les objectifs qui seront bientôt imposés par la nouvelle loi européenne sur la restauration de la nature seront d'autant plus faciles à atteindre si nous cessons dès maintenant de détruire la nature.

Le climatologue belge Wim Thiery a calculé qu'un enfant né aujourd'hui connaîtra quatre fois plus de vagues de chaleur qu'une personne née en 1960, et ce dans le scénario le plus optimiste. Compte tenu de la moyenne d'âge, les conseillers communaux échappent aux conséquences les plus négatives du dérèglement climatique qui attendent les générations futures. Cependant, il vous appartient de protéger également les générations futures lorsque les décisions et les actions qui sont de votre ressort sont prises.

Nous souhaitons donc obtenir une réponse concrète de la part du Collège sur chacune des questions suivantes :

- Nous supposons que la commune d'Anderlecht soutient notre demande de classement de 13 ha dans le Meylemeersch, conformément à la décision prise en novembre par le Conseil communal ? Pouvez-vous le confirmer ?
- Le Collège peut-il soutenir cette demande formulée par la société civile auprès de ses collègues du gouvernement de la Région bruxelloise et les inviter à entamer le plus rapidement possible la procédure de classement et à soutenir ce classement ?
- Étant donné que plusieurs projets sont en cours de réalisation et que le classement risque d'arriver trop tard, la commune peut-elle demander une modification du PRAS pour que la zone ZEMU au Meylemeersch soit convertie en zone verte de haute valeur biologique ? Nous savons qu'il est fort possible que le nouveau PRAS 2024 convertisse des zones naturelles précieuses qui sont actuellement constructibles en zones non constructibles mais le nouveau PRAS ne sera prêt qu'en 2025 au plus tôt, ce qui pourrait être trop tard pour la protection du Meylemeersch. Les changements d'affectation du PRAS qui transforment les espaces naturels existants en zones constructibles sont contraires aux engagements et aux obligations de la Région en matière de climat (par exemple une zone de la forêt de Soignes a été modifiée pour être transformée en parking). Cependant, sur le Meylemeersch, une protection par le PRAS est nécessaire pour que la Région respecte ses engagements climatiques.
- La Commune peut-elle s'engager à donner un avis négatif en cas de demande de permis pour de nouvelles constructions au Meylemeersch ?

- La Commune peut-elle utiliser son influence politique pour faire pression afin que :
 - Les objectifs de Citydev soient modifiés et que Citydev ne développe plus de projets de construction sur les zones vertes de valeur qui sont dans son portefeuille à Anderlecht ;
 - Des négociations soient entamées avec la Régie des Bâtiments pour qu'elle renonce à construire un nouveau bâtiment pour Sciensano dans le Meylemeersch et qu'elle choisisse de rénover les immeubles de bureaux existants pour répondre aux exigences de Sciensano ;
 - Des négociations soient entamées avec l'ULB pour que ses terrains permettent à la faune et la flore sauvages de continuer à s'y développer, conformément à ses engagements sociétaux et de responsabilité environnementale.

Nous espérons un engagement clair de la part de la Commune et espérons que nous recevrons une réponse positive à ces questions et qu'ensemble, nous pourrons préserver ce site extraordinaire dans la vallée du Vogelzangbeek et livrer une contribution à une commune d'Anderlecht verte et agréable.